

## Exploration de la Cueva de Samuel à Naciente del Rio Negro (Province de Rioja, San Martín)

Jean-Yves Bigot

La première partie du camp est consacrée à la Cueva de Samuel dont l'exploration précédente en date du 15 juin 2015 avait permis de repousser le terminus connu de 2014. L'installation et les autorisations de camper près d'une cabane (**fig. 1**) située sous l'entrée de la grotte ont été gérées par Samuel et les communautés locales. Percy, un représentant de la municipalité de Nueva Jerusalén, s'est même joint à l'équipe. Ainsi, nous pourrons tous nous réunir dans la cabane pour y partager quelques repas. La veille, tout le monde se rend à la cabane afin de consacrer pleinement la journée du 6 septembre 2015 à l'exploration de la grotte.

Certes, des jours supplémentaires sont prévus mais nous comptons surtout sur une incursion-éclair pour approfondir notre connaissance de la caverne.

**Fig. 1 : Yann et Angela près de la cabane.**



Le lendemain, nous montons tous ensemble à la grotte, puis les équipes se forment. Elles sont au nombre de trois : la première est composée de Jean Loup Guyot, Angela Ampuero, Jean-Denis Klein et Clémentine Junquas ; elle a pour objectif un affluent de la rive gauche dont l'exploration semble a priori plus aquatique.

**Fig. 2 : La branche Est est complètement fossile et abrite une profusion de concrétions.**



Les deuxième et troisième équipes doivent continuer la pointe vers l'amont à partir d'une bifurcation (« La Fourche ») où se présente deux galeries. Les deux équipes se séparent pour relever la topographie dans chacune des deux branches. La branche Ouest est explorée par Patrice Baby, James Apaéstegui, Raúl Espinoza, Liz Hidalgo et Percy de Nueva Jerusalén, tandis que la branche Est est explorée par Yann Tremblay, Nathalie Klein, Daniel Dietz et moi-même. Après quelques dizaines de mètres dans la branche Est, je constate qu'il s'agit d'une galerie fossile, assez vaste et bien décorée (fig. 2).

La progression est facile et la topographie agréable : c'était le bon choix. En effet, la branche Ouest est plutôt humide et basse de plafond (fig. 3), rien de bien alléchant.



**Fig. 3 : La branche Ouest correspond au cours actif de la rivière. Le plafond laisse d'ailleurs apparaître des traces de mises en charge.**

Dans la branche Est, l'ancien lit de la rivière nous permet d'évoluer au milieu de stalagmites et de draperies d'un blanc éclatant jusqu'à une vaste salle : la salle Melchior qui présente de grands talus d'éboulis. Nous suivons toujours l'ancien lit de la rivière et finissons pas retrouver son cours actif. En fait, les deux galeries, Est et Ouest, sont parallèles et se rejoignent après un parcours d'environ 200 mètres.

Là, nous retrouvons l'autre équipe topographique qui termine le relevé du cours actif (branche Ouest) entrecoupé de plans d'eau. Comme nous avons un peu d'avance, Daniel et moi décidons de continuer en poursuivant la topographie plus amont dans le conduit désormais unique. Ce conduit est large et relativement haut. Des concrétions et des blocs ont basculé vers le centre de la galerie (fig. 4).



**Fig. 4 : Le lent basculement des blocs a été enregistré par des stalagmites qui présentent des inclinaisons variables.**

Mais sur la droite, une tranchée ouverte dans le remplissage d'argile, en rive gauche, attire mon attention. Son sol est recouvert de flaques d'eau apparemment sans courant.

Les équipes précédentes n'ont pas remarqué cette bifurcation étrange dont la géométrie semble correspondre à une diffluence... Mais cette configuration est trompeuse et je ne veux pas croire que des réseaux hydrologiques souterrains ne soient pas hiérarchisés comme les réseaux de surface.

Alors, je tente d'observer un courant dans les flaques d'eau lorsque j'aperçois des points blancs qui ne sont autres que de gros têtards dépigmentés. L'an dernier, nos amis brésiliens en avaient déjà observés plus en aval. Il s'agit probablement de batraciens néoténiques pouvant se reproduire à l'état larvaire.

La tranchée des Têtards Blancs est-elle un affluent ou une diffluence ? La réponse apparaît après quelques pas lorsque l'argile soulevée et transportée par l'eau permet de confirmer l'existence d'un véritable affluent. Je le note comme tel sur la topographie, mais laisse à d'autres son exploration. Puis, nous continuons notre progression vers l'amont du cours principal.

**Fig. 5 : La cascade qui a arrêté l'équipe de Jean Loup dans l'affluent Aquatique nécessitera un aménagement particulier.**

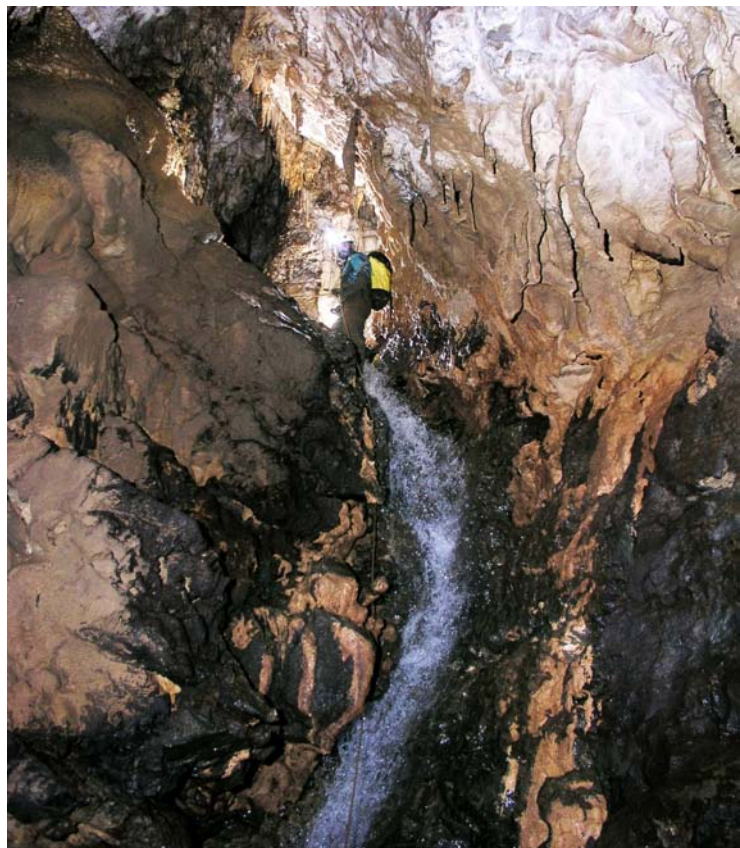


Cependant, les choses se corsent lorsque nous montons sur un cône d'éboulis qui recouvre le lit de la rivière. Un peu plus loin, nous apercevons nos compagnons qui nous informent du terminus de la grotte. Ce terminus est constitué d'une grande salle dans laquelle tombe une cascade venant du plafond. Au sommet du cône d'éboulis, les faisceaux de nos lampes permettent d'entrevoir une cheminée ou plutôt l'arrivée d'un puits responsable de l'énorme accumulation de cailloux. Le laser indique une hauteur de 40 m.

Entre-temps, dans l'affluent Aquatique, l'équipe de Jean Loup s'est arrêtée sur une cascade à équiper (fig. 5). Cette équipe nous a rejoint dans la salle Terminale afin de partager quelques moments d'exploration.

Au retour, Daniel et moi sommes les derniers à nous attarder, mais la topographie l'exige. Tous les autres sont déjà partis et entament le retour.

**Fig. 6 : James en haut de la cascade.**



Nous descendons l'éboulis, mais ça bouchonne, et nous rejoignons bientôt un groupe qui semble immobiliser. Il s'agit de James, Raúl et Liz qui se sont engouffrés dans l'affluent des Têtards Blancs, pensant être sur le chemin du retour. En outre, les conduits sont plus étroits et bien sûr ils ne reconnaissent rien... Le piège à fonctionner ; la configuration particulière des lieux a trompé nos amis. Je leur indique aussitôt qu'il s'agit d'un affluent non topographié et que la sortie est ailleurs. En effet, lorsqu'on topographie une cavité les vitesses de progression sont lentes, car il faut observer et consigner les tracés des parois sur un carnet. Ceci explique pourquoi nos amis n'ont pas retrouvé leur chemin.

Le retour s'effectue sans problème. La cascade de 10 mètres représente un obstacle ludique où il est conseillé de ne pas tomber (fig. 6 & 7). Plus loin, un bassin profond, le « lac sans fond » est équipé d'une main courante et représente une autre point remarquable où il faut s'immerger jusqu'aux épaules (fig. 8), sauf pour Daniel qui tente de passer de l'autre côté ; il tombe et disparaît sous l'eau totalement.

En tant que spécialiste des oiseaux, Yann est déçu car il venait spécialement pour les guacharos. Or, il semble que la colonie ait disparu... Nous sortons de nuit par petits groupes, le sentier est suffisamment bien balisé pour que personne ne se perde. Dernière nous, Raúl s'attarde un peu car il a été percuté par un guacharo qui sort de la grotte... Mais nous devons bien reconnaître que notre plan d'exploration n'a pas pris en compte les heures de sortie de ces oiseaux.

**Fig. 7 : Dans la cascade, Liz préfère bien assurer ses prises afin de ne pas glisser.**



**Fig. 8 : Aidé d'une main courante, Raúl franchit le « Lac sans fond ».**

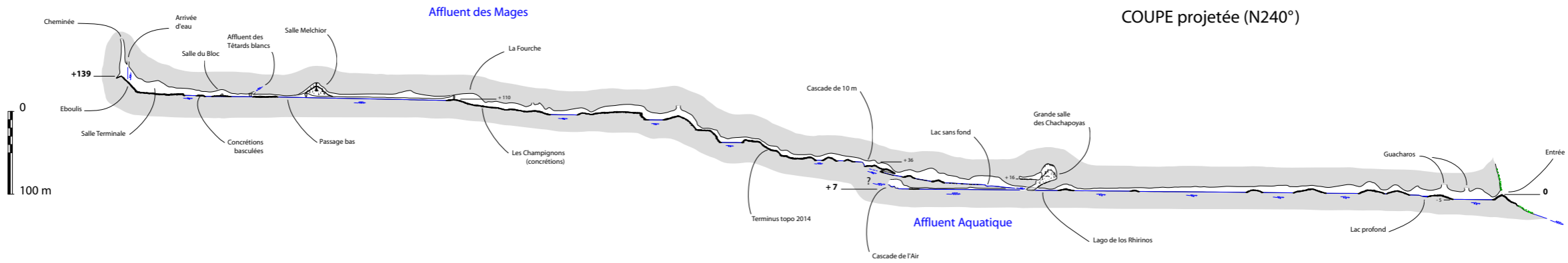


Développement : 2685 m  
 Dénivellation : 144 m (-5, +139)

# Cueva de Samuel

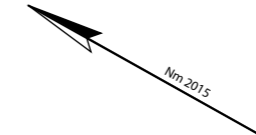
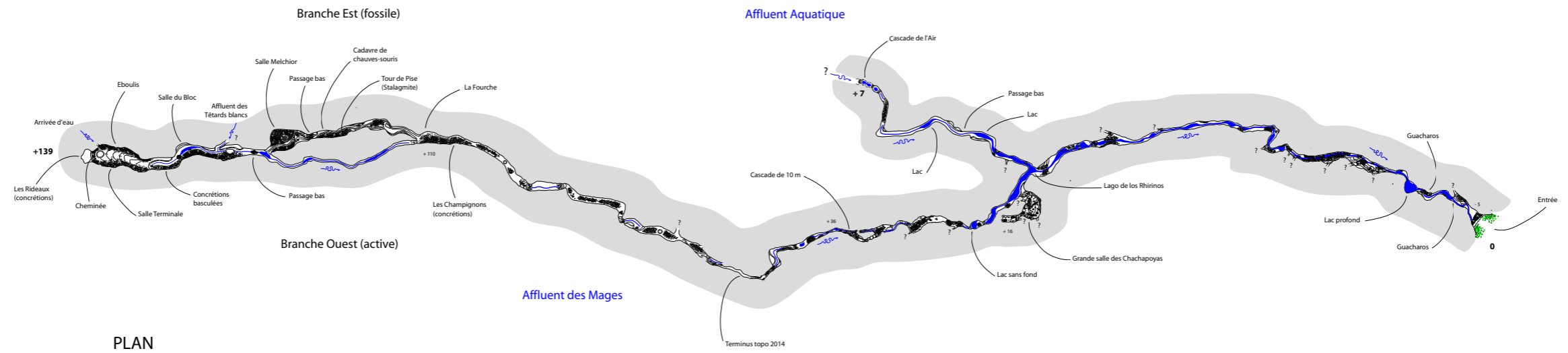
District de Elias Soplin Vargas,  
 Province de Rioja,  
 Région de San Martin,

Pérou



Espeleo Club Andino de Lima (ECA),  
 Groupe Spéléologique de Bagnols-Marcoule (GSBM) &  
 Grupo Bambui de Pesquisas Espeleológicas (GBPE).

Coordonnées :  
 Longitude : -77.3159  
 Latitude : -6.0693  
 Altitude : 1720 m



Topographie des  
 9-9-2014 de Ezio Rubbioli, Lilia Senna-Horta, Vitor Moura, Alexandre Lobo,  
 Augusto Auler, Luciana Alt, Samuel Quispe et Joël Raimbourg.  
 12-9-2014 de Alexandre Lobo, Augusto Auler, James Apaestegui, Ezio Rubbioli,  
 Lilia Senna-Horta, Samuel Quispe, Jean-Denis Klein, Patrice Baby et Jean-Yves Bigot.  
 15-6-2015 de Jean-Loup Guyot, Naomi Mazzilli, William Santini et Liz Hidalgo.  
 6-9-2015 de Jean-Denis Klein, Jean-Loup Guyot, Angela Ampuero, Clémentine Junquas,  
 James Apaestegui, Liz Hidalgo, Raul Espinoza, Patrice Baby, Percy de Nueva Jerusalem,  
 Jean-Yves Bigot, Daniel Dietz, Nathalie Klein et Yann Tremblay.  
 Campas et clinomètre Suunto + Lasermetre.  
 Synthèse et dessin : Ezio Rubbioli & Jean-Yves Bigot.